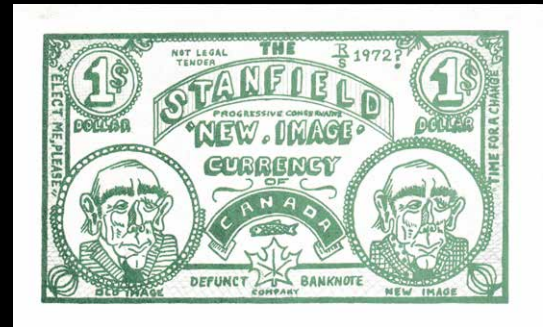


# LE NUMISMATE FRANCOPHONE

ASSOCIATION DES NUMISMATES FRANCOPHONES DU CANADA



## L'Association des Numismates Francophones du Canada

- Présidente : France D. Waychison
- Vice-président: Jacques Poitras
- Secrétaire: Laurent Martineau
- Trésorier: Yvon Marquis
- Administrateurs : Claude Bernard  
Jasmin Lavoie  
Adèle Savoie Macdonald
  
- Édition : France D. Waychison  
Claude Bernard

Le NUMISMATE FRANCOPHONE ou son Infolettre sont publiés tous les mois en format électronique seulement et est accessible gratuitement sur le site web de l'association : <http://anfc.info>

Le contenu des articles n'engage que l'auteur.

Toute reproduction des articles est interdite à moins d'obtenir au préalable une autorisation écrite de l'ANFC sauf pour de brefs extraits à des fins de présentation éducative. Dans tous les cas, la source de même que le nom de l'auteur doivent être mentionnés. Sauf pour les articles traitant d'actualité, aucune autorisation de reproduction ne sera accordée dans un délai inférieur à 12 mois suivant la date de parution de l'article.

ISSN 2369-5633

## Expositions et Salons de collectionneurs à venir au Québec

Voici les activités qui nous ont été confirmées pour les mois à venir. Si vous organisez un Salon ou Exposition qui comprend des items numismatiques, avisez-nous; il nous fera plaisir de le publiciser.

### Mars

**14 - Salon Timbres et Monnaies de Saguenay**  
*Hôtel Le Montagnais, 1080 Boul. Talbot, Chicoutimi*

**14 et 15 Salon Timbre et Monnaie Nuphilex**  
*Hôtel DoubleTree, 6700 Rt. Transcanadienne, Pointe-Claire - H9R 1C2*

**28 - Salon des Grands Collectionneurs**  
*Patro Le Pivot - Centre communautaire des Chutes 4551, boul. Ste-Anne, Québec - G1C 2H8*

### Mai

**2 - Salon de la Monnaie de Québec**  
*Hôtel DoubleTree Québec, 7900 rue du Marigot (Près de l'ancien Zoo)*

La numismatique vous passionne et vous voulez en savoir toujours plus, devenez membre de

The *Royal Canadian Numismatic Association* l'Association royale de numismatique du Canada



[www.RCNA.ca](http://www.RCNA.ca)



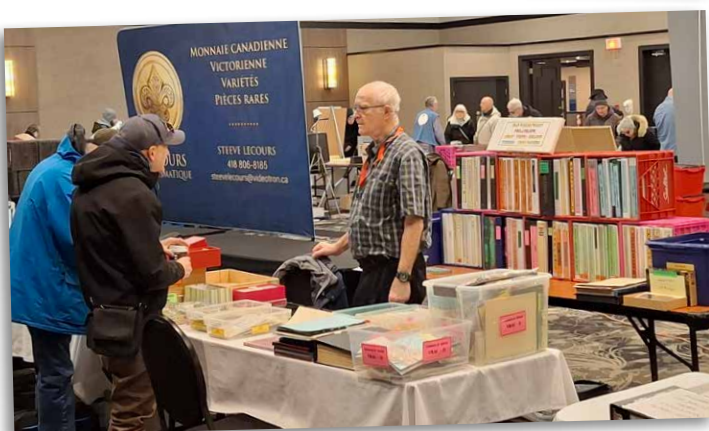
# Le Salon de Drummondville

*Yvon Marquis*

Encore cette année, le Salon de Monnaie et Timbres de Drummondville a connu un grand succès. Malgré la mauvaise température entre Drummondville et Montréal le samedi matin, plus de 200 visiteurs se sont présentés au Salon. Fait à noter, j'ai vu au moins trois jeunes d'une dizaine d'années, accompagnés de leurs parents, qui sont venus pour en apprendre plus sur notre passe-temps et pour faire quelques achats. Il en fut de même pour quelques adultes venus d'informer et/ou pour vendre quelques pièces.

Nous avons reçu plusieurs commentaires sur la variété des produits offerts sur place ainsi que sur le professionnalisme des participants. Pour leur part, les marchands et les représentants d'organismes participants se sont dits très satisfaits de leur journée.

Voici quelques photos de ce Salon :



# Une pièce en or très particulière

Yvon Marquis

Récemment, Denis D. collectionneur depuis plusieurs années, m'a fait parvenir les illustrations qui suivent en me demandant si cette pièce avait une valeur historique.

Denis a acheté cette pièce au milieu des années 1960 et voici ce qu'il savait à son sujet «En 1908, le roi Edouard VII est venu au Canada. Il a pris le train pour Saint-Joachim et a remis une pièce du genre à tous les employés du train.»

Cela a constitué un élément de départ. Premièrement il semble approprié de mentionner que 1908 est l'année lors de laquelle le Tricentenaire de la ville de Québec fut célébré. Mais ce n'est pas le roi Édouard qui est venu au Québec, mais bien son fils, le Prince de Galles, qui allait devenir trois ans plus tard le roi Georges V. Que le vice-roi ait pris le train pour aller de Québec à Saint-Joachim, sur la côte de Beaupré, est très plausible. Mais ici s'impose un retour à la pièce.

Comme Denis avait payé la pièce 10 \$ à l'époque, il pensait que c'était un 10 \$. Mais non. Il s'agit vraisemblablement d'une pièce en or de Grande-Bretagne, d'une valeur de 1 Souverain, mesurant environ 11 mm, d'une pureté de 0,917, comme celles émises à l'effi-

gie d'Edouard VII de 1902 à 1910. La pièce illustrée montre un avers légèrement endommagé au haut, mais le revers est beaucoup plus particulier. Il semblerait que le motif original (Saint-Georges et le dragon) ait été « effacé » et remplacé par des inscriptions gravées qui se lisent : H R H/ Prince of Wales / Saint-Joachim/ 27th July 1908 / R. GELLY

Denis mentionne qu'il a connu ce monsieur Gelly et qu'il était le chauffeur du train. Qu'une pièce ait été modifiée pour lui être personnalisée, cela fait du sens. Par contre, on peut supposer que les autres employés du train ont probablement reçu une pièce d'or régulière, non modifiée.

Cette pièce a donc définitivement une importance historique. Le fait que la pièce soit clairement identifiée à R. GELLY la rend unique et c'est probablement la seule pièce « personnalisée » qui a été offerte par le Vice-roi.

Si des lecteurs ont d'autres informations au sujet de cette pièce je vous invite à m'en informer : [yvonmarquis48@gmail.com](mailto:yvonmarquis48@gmail.com)



# Les matériaux monétaires : Introduction et l'or

Pierre Boucher

Voici le premier article d'une série qui aura comme thème les métaux et matériaux qui sont ou ont été utilisés pour faire des pièces de monnaies, jetons ou médailles. C'est une thématique qui semble avoir été peu explorée par les numismates et qui comporte quand même des pièces très intéressantes. Et si vous pensez que c'est une thématique qui sera courte avec seulement une douzaine de pièces, détrompez-vous, car si on compte les alliages et ceux utilisés dans des pièces bimétalliques, et si on ajoute là-dedans les matériaux non métalliques, on dépasse facilement la centaine. J'ai fait un classement selon les métaux purs, leurs alliages étant inclus à l'intérieur ces classes. Cet article traite d'abord des métaux précieux ou semi-précieux qui ont déjà été utilisés pour faire des pièces de monnaie. Je vais également donner quelques propriétés physiques de ces métaux et quelques « trucs » pour les identifier. Par ailleurs, la série n'est strictement réservée aux métaux monétaires, d'autres matériaux comme le verre, la céramique, le plastique et le bois figurent à la fin de cette série. Nous les retrouverons dans les derniers articles.

Plusieurs sites internet donnent une foule de renseignements sur les métaux monétaires. Mais j'ai trouvé par hasard un site où l'auteur donne toute une liste de métaux et alliages qui sont ou ont été utilisés pour faire des pièces de monnaie. L'encyclopédie virtuelle Wikipedia – [https://en.wikipedia.org/wiki/Coinage\\_metals](https://en.wikipedia.org/wiki/Coinage_metals) — est une extraordinaire source de renseignements sur toutes sortes de domaines techniques, scientifiques, et autres. Plusieurs informations que je donne dans cet article proviennent de ce site. Le site [https://numismativy.fr/dossier/generalites/vocabulaire/metaux\\_monnaies.html](https://numismativy.fr/dossier/generalites/vocabulaire/metaux_monnaies.html) montre plusieurs exemples, mais assez centré sur les pièces françaises.

Pour faire une sorte de classement dans pièces qui ont été produites dans différents métaux (ou autres matériaux), j'ai défini trois classes de pièces : La première classe sont les « vraies » pièces de monnaie, qui

ont été émises par une autorité monétaire reconnue, approuvée par le gouvernement local et qui porte une valeur faciale dans l'unité monétaire principale du pays concerné. La plupart du temps, elles ont cours légal dans le pays émetteur, même si parfois, ce cours légal n'est que symbolique. Exemple : les pièces de circulation et de collection ou commémoratives. Certaines pièces lingot font aussi partie de cette classe, comme les Feuilles d'Érable canadiennes, les « Kruggerrands » sud-africains ou les « Eagle » américains.

La seconde classe de pièces est constituée de jetons (ou « token »), qui peuvent ou non avoir une valeur faciale, mais qui ne sont généralement pas autorisées officiellement. Ce sont des pièces produites en petit nombre pour répondre à un besoin précis. Sans parler de cours légal comme tel, ces pièces peuvent être utilisées pour acheter ou échanger contre des biens ou services dans des circonstances et lieux précis, et pendant un temps limité seulement. Exemple : les jetons de casino, les jetons de transport ou de péage, des pièces promotionnelles pour un événement précis (un festival, un carnaval, etc), les « Wooden Nickels », certaines monnaies lingot, etc.

La troisième classe concerne des pièces qui n'ont été produites que pour donner une raison d'avoir une pièce dans le métal concerné. Elles n'ont presque jamais de valeur faciale et n'ont de valeur (en théorie) que pour leur contenu métallique. Le design est selon le gout de son émetteur, habituellement une firme de production de pièce privée. Exemples : les jetons commémoratifs ou promotionnels, jetons de fantaisie, pièces de micro-nations non officiellement reconnues, même des échantillons de métaux rares ou inhabituels. Ce genre de pièces est souvent l'apanage de firmes de monnayage privées, spécialisées dans la production de jetons divers. L'avantage de frapper des pièces est que cela représente une forme compacte et pratique pour présenter les métaux et alliages. Certaines de ces pièces se présentent également sous la forme de pièces lingots, sans aucune valeur faciale.

---

Sources : Article déjà publié dans le bulletin du CNM et dans le bulletin de liaison de la SNQ. Mis à jour janvier 2026.

<b>1</b> H	Symbole chimique en <b>blanc</b> : Élément gazeux Symbole chimique en <b>bleu</b> : Élément liquide en dessous de 30°C Symbole chimique en <b>noir</b> : Élément solide Symbole chimique en <b>italique</b> : Élément radioactif																<b>2</b> He	
<b>3</b> Li	<b>4</b> Be											<b>5</b> B	<b>6</b> C	<b>7</b> N	<b>8</b> O	<b>9</b> F	<b>10</b> Ne	
<b>11</b> Na	<b>12</b> Mg	1											<b>13</b> Al	<b>14</b> Si	<b>15</b> P	<b>16</b> S	<b>17</b> Cl	<b>18</b> Ar
<b>19</b> K	<b>20</b> Ca	<b>21</b> Sc	<b>22</b> Ti	<b>23</b> V	<b>24</b> Cr	<b>25</b> Mn	<b>26</b> Fe	<b>27</b> Co	<b>28</b> Ni	<b>29</b> Cu	<b>30</b> Zn	<b>31</b> Ga	<b>32</b> Ge	<b>33</b> As	<b>34</b> Se	<b>35</b> Br	<b>36</b> Kr	
<b>37</b> Rb	<b>38</b> Sr	<b>39</b> Y	<b>40</b> Zr	<b>41</b> Nb	<b>42</b> Mo	<i>43</i> Tc	<b>44</b> Ru	<b>45</b> Rh	<b>46</b> Pd	<b>47</b> Ag	<b>48</b> Cd	<b>49</b> In	<b>50</b> Sn	<b>51</b> Sb	<b>52</b> Te	<b>53</b> I	<b>54</b> Xe	
<b>55</b> Cs	<b>56</b> Ba	*	<b>72</b> Hf	<b>73</b> Ta	<b>74</b> W	<b>75</b> Re	<b>76</b> Os	<b>77</b> Ir	<b>78</b> Pt	<b>79</b> Au	<b>80</b> Hg	<b>81</b> Tl	<b>82</b> Pb	<b>83</b> Bi	<i>84</i> Po	<i>85</i> At	<i>86</i> Rn	
<b>87</b> Fr	<b>88</b> Ra	**	<i>104</i> Ru	<i>105</i> Db	<i>106</i> Sg	<i>107</i> Bh	<i>108</i> Hs	<i>109</i> Mt	<i>110</i> Ds	<i>111</i> Rg	<i>112</i> Cn	<i>113</i> Nh	<i>114</i> Fl	<i>115</i> Mc	<i>116</i> Lv	<i>117</i> Ts	<i>118</i> Og	

*	<b>57</b> La	<b>58</b> Ce	<b>59</b> Pr	<b>60</b> Nd	<i>61</i> Pm	<b>62</b> Sm	<b>63</b> Eu	<b>64</b> Gd	<b>65</b> Tb	<b>66</b> Dy	<b>67</b> Ho	<b>68</b> Er	<b>69</b> Tm	<b>70</b> Yb	<b>71</b> Lu
**	<i>89</i> Ac	<i>90</i> Th	<i>91</i> Pa	<i>92</i> U	<i>93</i> Np	<i>94</i> Pu	<i>95</i> Am	<i>96</i> Cm	<i>97</i> Bk	<i>98</i> Cf	<i>99</i> Es	<i>100</i> Fm	<i>101</i> No	<i>102</i> Md	<i>103</i> Lr

<b>28</b> Ni	Élément utilisé pur ou en alliage pour des pièces de <b>circulation</b> existantes ou ayant existé et ayant ou non une valeur faciale et cours légal.
<b>22</b> Ti	Élément utilisé pour des pièces commémoratives, de collection ou de pièces-lingots ayant ou non cours légal et non destinées à la circulation.
<b>23</b> V	Élément utilisé seulement pour des pièces de fantaisie, d'essai, des jetons sans cours légal, ou des médailles.
<b>44</b> Ru	Élément potentiellement utilisable pour des pièces ou médailles de fantaisie, de collection ou de pièce-lingot, mais certaines conditions devraient être prises pour des raisons de sécurité.
<b>43</b> Tc	Élément inutilisable pour faire des pièces de quelque type que ce soit.

On constate ainsi que le domaine est assez vaste et je vous invite à l'explorer avec moi. On va commencer avec un classement des métaux, en utilisant le bon vieux tableau périodique des éléments, mais en l'adaptant au but recherché : montrer quel élément est ou a été utilisé pour un type de pièce donné. Les couleurs et styles de caractères répondent à un code décrit, plus haut.

Cette série d'articles est divisée en sections regroupant d'abord les métaux utilisés pour faire des pièces de circulation, puis les pièces commémoratives ou lingot, puis enfin, les pièces de fantaisie. À l'intérieur de ces sections, les métaux sont regroupés en familles. Une brève description des propriétés physiques du métal (ou matériel) sera ensuite donnée. Les propriétés données sont les suivantes :

- Symbole chimique
- Le point de fusion, en °C. S'applique aux éléments purs. Habituellement, les alliages auront des points de fusion inférieurs à ceux de l'élément principal pur.

- La densité, qui est exprimée en grammes par centimètre cube (g/cm<sup>3</sup>). Par comparaison, l'eau a une densité de 1 g/cm<sup>3</sup>. Les propriétés fournies ne sont valables que pour les métaux purs. Elles seront alors différentes pour les alliages.
- La dureté Mohs définit la résistance à l'abrasion du métal. Elle a été introduite en 1812 par le minéralogiste allemand Friedrich Mohs. Plus le chiffre est élevé, plus le métal est dur et difficile à égratigner. L'échelle n'est toutefois pas linéaire. La dureté Mohs n'a pas d'unités, ce n'est qu'une échelle comparative. Sur cette échelle, le talc est défini à 1, un ongle environ 2, le cuivre possède une dureté d'environ 3, l'acier d'un couteau environ 5, une lime environ 6,5 et diamant est à 10. Sur cette échelle, une substance d'une dureté donnée peut égratigner une autre de dureté égale ou inférieure, et n'égratignera pas celles de dureté supérieure. Ainsi, une lame de couteau égratigne facilement le cuivre, mais n'affecte pas une lime ni une vitre ordinaire (dureté = 5,5). Ce n'est toutefois pas un indicateur très fiable de sa facilité de frappe,

quoiqu'il existe quand même une correspondance grossière.

- La dureté Brinell est une mesure de la facilité à faire pénétrer une bille sphérique dans une surface métallique donnée. Cette dureté n'est pas la seule qui définit ce paramètre, d'autres comme la dureté Vickers et la dureté Rockwell sont en usage et décrivent d'autres types de dureté. La dureté Vickers est mesurée par l'enfoncement d'une pointe pyramidale en diamant dans l'échantillon sous une pression normalisée. Ces duretés donnent une approximation raisonnable de la facilité de frappe du métal concerné. La dureté Brinell quantifie grossièrement la résistance du métal à la déformation lorsqu'une pression est exercée sur une partie de sa surface, ce qui peut donner une idée de sa résistance aux petits chocs que la pièce subit lors de sa manutention. Les unités sont en mégapascals (MPa) où 1,00 MPa vaut 146 lbs/pouce carré.

Ainsi, un métal mou aura une dureté Brinell basse tandis qu'un métal dur aura une valeur élevée. La dureté Brinell est considérablement modifiée par les traitements thermiques, comme le recuit et la trempe, ou mécaniques, comme le laminage et le tréfilage. Habituellement, le travail à froid durcit la plupart des métaux, alors que les recuits les ramollissent. C'est la raison pour laquelle les flans qui viennent d'être poinçonnés sont souvent recuits, car la feuille de métal a souvent été laminée à froid pour l'amener à l'épaisseur voulue et le façonnage en flans a déjà trop durci le métal pour qu'ils puissent donner une bonne frappe. Le chauffage (à une température précise et pendant un temps précis), suivi d'un refroidissement lent les « ramollit » et les rends ainsi plus faciles à frapper. Le principal souci d'un chauffage (souvent à l'air) est qu'il s'ensuit la formation d'une certaine couche d'oxyde, qui noircit le métal, particulièrement les alliages de cuivre. Il faut ensuite enlever cette couche d'oxydation par des décapages avec des mélanges d'acides pour dissoudre l'oxyde et faire un certain polissage chimique étape appelée « brunissage ». Les flans une fois lavés et séchés sont ensuite cordonnés et sont enfin prêts pour la frappe.

La malléabilité définit la facilité avec laquelle un métal peut subir des déformations plastiques. Un métal malléable peut être travaillé sans subir de cassures ou d'effritements. Il n'y a pas d'unité précise pour définir la malléabilité. La ductilité définit la facilité avec laquelle le métal peut être étiré pour former un fil sans se briser.

C'est une propriété distincte de la précédente. Ces deux dernières propriétés sont les plus importantes pour la frappe, puisque le métal doit subir des déformations plastiques suffisantes pour remplir tous les détails des coins de production et ce sans montrer de fissures ni de fractures montrant un affaiblissement. Les autres propriétés seront dictées au cas par cas, la couleur notamment.

Les premiers métaux utilisés par frapper les premières pièces de monnaie furent la triade originale des métaux nobles : or, argent et cuivre. Ce n'est pas par hasard que ce sont ces trois métaux, car ils font partie de la même famille chimique (dites « triade du cuivre » ou métaux nobles) et partagent comme caractéristique commune celle de se trouver à l'état natif (c'est-à-dire sous leur forme métallique) dans plusieurs formations rocheuses. Dans plusieurs régions du monde, ces métaux étaient plus ou moins facilement trouvés tels quels sous forme de pépites plus ou moins grosses, dans la nature. Du fait qu'ils pouvaient être obtenus via des échanges commerciaux avec les régions productrices, ils furent à la base du développement du commerce (autre que le simple troc).

Leur résistance à la corrosion, leur couleur (pour deux d'entre eux) ou éclat et leur relative rareté les rendaient particulièrement attrayants. Leur mise en forme s'est rapidement révélée facile puisqu'un bon feu était suffisant pour les faire fondre et le couler dans des moules. Il est donc normal qu'ils fussent ainsi choisis pour frapper les premières pièces de monnaie. Ces métaux étant relativement mous, la frappe (au marteau) était plutôt aisée, même si la production était lente. Jusqu'au début du XXe siècle, la valeur d'une pièce de monnaie était dictée par son contenu en métal. Autrement dit, le contenu métallique était censé garantir sa valeur. Mais pour différentes raisons, lorsque la valeur



du métal était inférieure à la valeur faciale, la pièce était ainsi dévaluée et cela menait le plus souvent à une inflation. À tout seigneur, tout honneur, j'inaugure la série avec le roi des métaux : l'or.

## OR

Propriétés :

Symbole chimique : Au

Point de fusion : 1064 °C

Densité : 19,32 g/cm<sup>3</sup>

Dureté Mohs : 2,5

Dureté Brinell ; métal pur : 245

recuit : 200

Dureté Vickers ; Pur : 216 MPa

Prix (janvier 2026) : environ 6000 \$ Can/once

Métal jaune, très mou, le plus malléable et le plus ductile de tous les métaux connus. Un gramme d'or pur peut être facilement aminci par martelage jusqu'à une épaisseur d'environ 0,125 micromètre et peut couvrir une surface de 0,5 m<sup>2</sup>. Le même gramme peut être étiré en un fil de 3000 mètres de longueur et de moins de 5 µm de diamètre. Il se classe au 71<sup>e</sup> rang des éléments naturels, en termes d'abondance dans la croûte terrestre. Il se trouve natif dans plusieurs gisements dans différentes parties du monde, mais son extraction représente des coûts importants et au prix actuel, même des teneurs inférieures à 1 gramme par tonne de minerai deviennent rentables. Mais l'or de gisements est rarement très pur.

Toutefois des techniques de métallurgie furent très tôt mises au point pour obtenir une pureté acceptable pour façonner différents objets, dont des pièces de monnaie. Le métal pur est trop mou pour faire des pièces de monnaie destinées à la circulation. Il faut donc lui adjoindre de petites quantités d'autres métaux comme le cuivre ou l'argent pour le durcir un peu. C'est un des métaux les plus denses. Ce métal est également à l'épreuve de l'oxydation et de la corrosion, ce qui explique pourquoi on retrouve des pièces d'or intactes malgré un âge qui dépasse parfois 2000 ans.

C'est un des tout premiers métaux utilisés pour faire des pièces de monnaie. Ces pièces furent frappées dans un alliage naturel d'or et d'argent appelé « électrum ». Cet alliage avait une composition assez variable (de 40 à 60 % d'or) et avait une teinte variant de doré pâle à



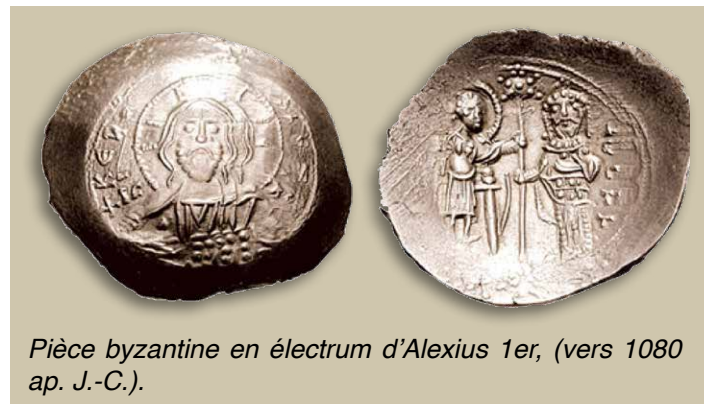
Pépites d'or (<http://en.wikipedia.org/wiki/Gold>)

blanc jaunâtre, dépendant de la teneur en or. Ces premières pièces sont originaires de Lydie et d'Ionie (à l'ouest de l'actuelle Turquie) et datent du VII<sup>e</sup> avant J.-C.

Il semble que ce soit le roi de Lydie, Crésus (561-546 av. J.-C.) qui fit frapper les toutes premières pièces en or et argent (relativement) purs, dont les formats étaient uniformes et frappées sur le même modèle.

Il y a eu beaucoup d'émissions en or destinées à la circulation jusqu'à la fin de la Première Guerre mondiale. Un grand nombre de pièces de 10 et 20 dollars de circulation en or furent frappées aux États-Unis suite à la ruée vers l'or de la Californie en 1849. Au Canada, il n'y en eut que peu, notamment les pièces de 5 et 10 dollars en or à 0,900, qui furent frappées de 1912 à 1914, mais Terre-Neuve avait aussi émis de 1865 à 1888, des pièces en or d'une valeur de 2 dollars (ayant une finesse de 0,9167). Ces pièces avaient la particularité d'avoir leur valeur exprimée de trois manières différentes : en dollars, en cents et en pences.

Aujourd'hui, l'or n'est plus utilisé que pour faire des pièces commémoratives, non destinées à la circulation. La pureté d'un alliage d'or est souvent exprimée en ca-



Pièce byzantine en électrum d'Alexius 1<sup>er</sup>, (vers 1080 ap. J.-C.).



À gauche: Pièces d'or de Lydie frappées entre 561 et 546 av J.C. ([http://www.olivierrobin.fr/monnaies\\_histoiremonnaies.htm](http://www.olivierrobin.fr/monnaies_histoiremonnaies.htm)). À droite: Pièce d'or romaine, à l'effigie de l'empereur Vespasien (ca. 69-79 ap. J.-C.), le revers dépeint la déesse Fortuna (<http://reference.canadaspace.com/search/Vespasian/>)

rats (rien à voir avec le carat des diamantaires qui est une unité de poids qui équivaut à 0,20 g), qui exprime la quantité d'or en proportion de la quantité totale de l'alliage. Ainsi, l'or pur est défini avec une pureté de 24 carats (or 99,99 %, appelé aussi or fin ou or « quatre 9 »). Si l'alliage est spécifié à 18 carats (kt), il contient alors 18 parts d'or pur pour 24 parts d'alliage, donc 18/24 d'or pur ou 75 %.

Les alliages d'or les plus courants sont 22 kt (91,67 %), 18 kt (75 %), 14 kt (58,33 %) et 10 kt (41,67 %).

Il en existe d'autres, mais qui sont beaucoup moins fréquents. Les autres éléments d'alliage sont le plus souvent le cuivre et/ou l'argent. Ainsi, si la pièce de 20 dollars en or commémorant le 100e anniversaire du Canada en 1967, celle de 100 \$ émise pour le Jeux Olympiques de Montréal en 1976 n'avait une finesse que de 14 kt, soit 0,5833.

Du point de vue de l'aspect, même s'il peut exister des différences de teinte entre les alliages à différentes teneurs en or, ces différences de teinte sont sensibles à la nature du métal complémentaire de l'alliage. Ainsi, l'or peut prendre différentes teintes selon les métaux avec lequel il est allié. Ainsi, l'or rouge contient une quantité relativement élevée de cuivre, l'or rose est obtenu avec un peu de cuivre, l'or blanc est allié avec du nickel, du zinc et du cuivre, l'or mélangé avec de l'argent seul prend une teinte jaune verdâtre (appelé alors « or vert »). Il existe même un or « bleu » qui renferme un peu de fer (ou d'indium ou de gallium), qui passe au gris si la proportion de fer se situe entre 15 et 20 %, et un or « pourpre », qui doit sa teinte à une certaine proportion d'aluminium. Il y aurait même un or gris ou noir, qui devrait sa teinte à l'ajout de chrome ou de cobalt, suivi d'un traitement thermique. Tous ces alliages colorés sont des ors de fantaisie et n'ont pas d'autre utilité qu'une utilisation en joaillerie.

**les grands collectionneurs du QUÉBEC INC.**

PROCUREZ-VOUS  
LES PIÈCES DE 2 \$ DU CLUB  
À  
[www.lesgrandscollectionneursduquebec.com](http://www.lesgrandscollectionneursduquebec.com)

**MONNAIE MÉDAILLE  
MICHEL ROBERT**

ACHAT • VENTE • ÉVALUATION • SUCCESSION

**514-713-6880**  
[michelrobert6880@gmail.com](mailto:michelrobert6880@gmail.com)



*Pièce de 5 dollars du Canada en or frappée par la MRC (source : <https://imaginaire.com/fr/monnaies-et-billets/10-dollars-pièce-de-10-dollars-en-or-1912-ms-62-1912-canadian-coins.html> ) et pièce de 2 dollars (Two hundred cents, One hundred pence) à triple dénomination frappée en 1872 pour Terre-Neuve. Source : <https://fr.numista.com/16041>*

Toutes les autorités monétaires au monde émettent des pièces commémoratives en or de différents purités, mais peu émettent des pièces en or qualifié de « pur » ou ayant une finesse d'au moins 0,999.

Ces pièces sont des pièces d'investissement et sont habituellement payées à un prix légèrement supérieur à celui de leur contenu métallique. La pièce « Feuille d'érable » du Canada, et le « Nugget » australien sont les exemples les plus communs de ces pièces faites d'or 0.999 ou plus. Historiquement, les pièces ayant la plus haute valeur étaient faites en or. Le fameux « Ea-

gle » américain contient la masse d'or spécifiée par le gouvernement américain, mais l'alliage utilisé est de l'or 22 kt, qui contient 91,67 % d'or, 3,00 % d'argent et 5,33 % cuivre, ce qui fait que la pièce a un poids un peu plus élevé. Une pièce contenant ainsi une once Troy d'or pèse 1,0909 oz. Troy. Le Kruggerand sud-africain est également composé d'or 22 kt.

C'est le contenu en or qui est précisé sur la pièce.

On peut identifier un alliage d'or avec une technique datant du Moyen-Âge : la pierre de touche. Cette pierre



La boutique du collectionneur  
depuis 1986

**VOUS TROUVEREZ UN VASTE CHOIX DE :**

**Monnaies et billets canadiens et étrangers**  
**Accessoires (2X2, feuilles de rangement, tubes, etc)**  
**Catalogues et documentation**

Catalogue virtuel de 56 pages disponible en ligne



Magasinez en ligne  
et profitez de nos nombreux rabais !

[BOUTIQUE-TPM.COM](http://BOUTIQUE-TPM.COM)

550, boul. Wilfrid-Hamel, Québec (Qc) G1M 2S6

418 524-7894  
[info@boutique-tpm.com](mailto:info@boutique-tpm.com)



Pièce d'une once Troy en or 22 kt des États-Unis (Source : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Gold\\_eagle\\_am%C3%A9ricain#/media/Fichier:Goldeagle\\_101.jpg](https://fr.wikipedia.org/wiki/Gold_eagle_am%C3%A9ricain#/media/Fichier:Goldeagle_101.jpg))

Feuille d'érable en or 0.9999 de la MRC. (Source : <https://orplus.ca/boutique/articles/?c=Investissement&t=OR>)

est légèrement rugueuse. On frotte le morceau d'alliage à identifier (une trace suffit) et on met quelques gouttes d'un mélange d'acides nitrique et chlorhydrique dilué à différentes concentrations.

Plus la teneur d'or est faible, plus le trait doré sera facilement attaqué. Il existe une correspondance entre la concentration d'acide et la teneur en or qui lui résiste. Les bijoutiers et acheteurs d'or utilisent fréquemment cette technique pour identifier rapidement un bijou en or et trouver sa pureté approximative.

Un œil exercé distingue facilement entre les ors 10 kt, 14 kt et 18 kt. De plus, l'épreuve de la pierre de touche permet de voir si la pièce est plaquée or ou est massif. Le placage est facilement percé par la légère abrasion de la pierre, mettant ainsi à nu le métal sous-jacent. La mesure de la densité n'est pas à toute épreuve, car

il existe des fausses pièces en platine plaqué or, qui ont la densité de l'or, mais ce cas est rare et la mesure de la densité est habituellement fiable. Un autre métal a aussi pratiquement la même densité que l'or : c'est le tungstène. Mais c'est la seule propriété qu'il partage avec l'or, toutes ses autres propriétés sont radicalement différentes. C'est un métal très dur qui détient le record du métal pur ayant le plus haut point de fusion. L'épreuve de la pierre de touche le révélera immédiatement, car sa dureté sera immédiatement perceptible par une main exercée. La partie 2 portera sur l'argent.



**Offre exclusive lors de ces événements :**  
**20% de rabais sur vos achats et taxes payées !**

**Rencontrez-nous aux événements numismatiques suivants:**

<p>22-23 mars: Nuphilex Montréal</p> <p>10 mai : Salon IQN Québec</p>	<p>5 avril : Salon SNSLSJ Chicoutimi</p> <p>17-19 juillet : Congrès ARNC Calgary</p>
-----------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------

Certaines conditions s'appliquent. Pour plus d'info, contactez-nous : [info@dcbncollection.com](mailto:info@dcbncollection.com) 418-999-9868

# Le concours de la pièce de l'année débute pour 2026

*Traduit et adapté par Yvon Marquis*

Le concours Pièce de l'Année 2026 est officiellement lancé, débutant par l'appel mondial aux nominations qui façonnera le COTY 100.

La nouvelle année apporte toujours de nouveaux projets et arque également le début de la prochaine compétition pour La Pièce de l'Année (COTY), et le tout commence très tôt.

Le lundi 5 janvier, la saison 2026 du COTY a officiellement débuté par un appel aux nominations, où dix pièces pour chacune des dix catégories seront choisies, pour un total de 100 pièces.

Tout le monde sait qu'il y a bien plus que seulement 100 pièces produites chaque année, alors comment le COTY 100 est-il choisi ? Tout commence par l'appel initial à candidatures envoyé aux ateliers monétaires, banques et autres entités émettrices. Les formulaires de soumission sont ensuite envoyés à l'équipe COTY du monde entier, ce qui donne 500 à 600 pièces nominées.

Ensuite, le Comité de Nomination, un petit groupe de membres internationaux, se réunit et discute de chaque pièce pour décider du COTY 100.

Vous êtes curieux de savoir si vos pièces datées de 2025 préférées remporteront un prix COTY ? Suivez-nous pour les mises à jour alors que le programme Pièce de l'Année 2026 démarre.



Sources : World Coins Sophia Mattimiro le 16 janvier 2026



**MONNAIES DE  
VERSAILLES**

**ACHATS  
OR • ARGENT • BIJOUX  
MONTRES • DIAMANTS**



**Téléphone : (514) 352-9101 • Télécopieur : (514) 352-0057**  
**monnaiesdeversailles@hotmail.ca • www.monnaiesdeversailles.ca**  
**7275, rue Sherbrooke Est, local 2219, Montréal (Québec) H1N 1E9**

# Le rendement des pièces de monnaies canadiennes (Partie 3)

Sylvain Chapleau

*Note de l'éditeur : Nous vous invitons à revoir la première partie de cet article dans notre revue de décembre 2024 et la deuxième partie dans la revue de février 2025, disponibles à la section Revues Antérieures de notre site.*

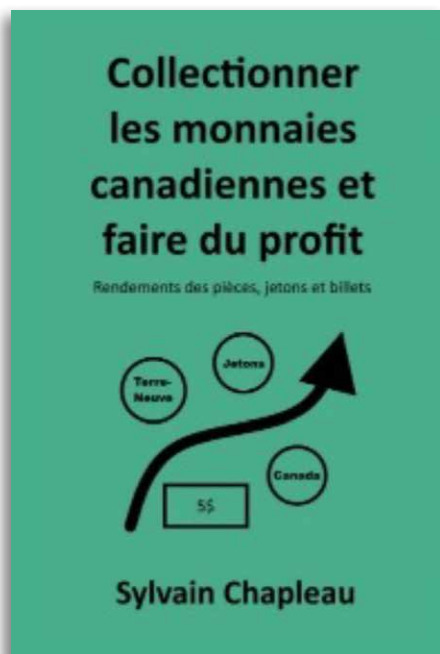
Cet article est le troisième de la série « Le rendement des pièces de monnaies canadiennes ». Le premier a été publié en décembre 2024 et le second en février 2025.

Lorsque j'ai commencé l'écriture de mes livres, je collectionnais presque exclusivement les monnaies canadiennes de circulation. Tout au plus, je possédais aussi quelques billets canadiens et des pièces de la MRC. C'est donc tout naturellement que je me suis concentré sur l'analyse des rendements des pièces canadiennes de circulation dans les deux premiers tomes.

Étant membre du Club de Monnaie de Laval Rive-Nord depuis quelques années, j'y ai assisté à des présentations sur les jetons coloniaux, les billets de banques à chartes ainsi que sur les bons de marchands. Ceci, combiné à des discussions avec d'autres collectionneurs, m'a amené à élargir le champ de ma collection. Vous connaissez déjà mon intérêt pour l'analyse des rendements et ne serez donc pas surpris si je dis que dans mon troisième ouvrage, j'ai décidé de comparer les rendements des pièces canadiennes, des pièces de Terre-Neuve, des jetons coloniaux, des pièces du régime français, du papier-monnaie émis par le gouvernement, du papier-monnaie émis par les banques et des pièces de collection de la Monnaie royale canadienne. C'est avec plaisir que je partage avec vous quelques-unes des conclusions qui s'y trouvent.

## Les collectionneurs de monnaies canadiennes sont chanceux

Comme l'a souligné R.C. Willey dans son article « Pièces et jetons », la complexité de l'histoire politique



du Canada offre aux numismates et collectionneurs une variété étonnante de pièces à collectionner et à étudier. À ces pièces s'ajoute le papier-monnaie, qui enrichit encore davantage cette diversité.

La diversité est en effet très grande et j'ai dû concentrer mon analyse sur quelques types de pièces et billets.

## Les pièces de Terre-Neuve

La Confédération canadienne de 1867 est le regroupement de quatre provinces : le Québec, l'Ontario, le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Écosse. Entre 1861 et 1864, la Nouvelle-Écosse et le Nou-

veau-Brunswick ont émis des pièces de monnaie, juste avant leur entrée dans la Confédération canadienne. L'Île-du-Prince-Édouard, qui a adhéré à la Confédération canadienne en 1873, a émis une pièce d'un cent en 1871. La province de Terre-Neuve a rejoint la Confédération seulement en 1949 et a émis, des pièces de plusieurs dénominations entre 1864 et 1947.



Figure 1 : Un cent 1904 de Terre-Neuve (référence numicanada.com).

Les pièces de Terre-Neuve font maintenant partie des pièces que je collectionne. Le catalogue Charlton de 1952 contient les valeurs des pièces de Terre-Neuve. Il est donc possible de calculer le rendement de ces pièces sur la période 1952-2020 et de le comparer au rende-

ment des pièces émises par le Canada. Cette comparaison est montrée ci-dessous. Les pièces en or ont été exclues de la comparaison étant donné que je les avais aussi exclues des calculs de rendement dans mes deux premiers livres.

Type	Rendement
Pièces canadiennes	5,8%
Pièces Terre-Neuve	5,7%

Tableau 1 : Comparaisons des rendements annuels composés médians des pièces canadiennes et de Terre-Neuve sur la période 1952-2020.

Les rendements sont très comparables, avec un léger avantage pour les pièces canadiennes (5.8% contre 5.7%).

La pièce de Terre-Neuve avec le meilleur rendement sur la période est le 20 cents 1873 MS-60 avec un rendement de 12,5 %. Un investissement de 3 \$ en 1952 a été multiplié par 3 000, pour atteindre une valeur de 9 000 \$ en 2020.



Figure 2 : Un 20 cents Terre-Neuve 1873 (référence numicanada.com).

### Rendement sur des périodes plus récentes

Dans mon deuxième livre, il a été démontré que les rendements des pièces canadiennes sur des périodes plus récentes ont été moins spectaculaires que sur la période 1952-2020. Par exemple, le rendement annuel

composé médian sur l'ensemble des pièces a été de 0% sur la décennie 2010-2020. Les meilleures décennies de rendements ont été celles d'avant 1980. Il est donc intéressant de comparer les rendements des pièces de Terre-Neuve sur d'autres périodes que celle de 1952 à 2020.

Type	Depuis 1952	Depuis 1980	Depuis 2000
Pièces canadiennes	5,8%	2,2%	1,4%
Pièces Terre-Neuve	5,7%	2,8%	2,2%

Tableau 2 : Rendement annuel composé médian sur diverses périodes.

Comme le montre le Tableau 2, bien que le rendement annuel composé médian des pièces canadiennes ait été légèrement supérieur sur la période 1952-2020, les périodes 1980-2020 et 2000-2020 ont été à l'avantage des pièces de Terre-Neuve. Depuis plusieurs années, les pièces de Terre-Neuve affichent des rendements supérieurs à ceux des pièces canadiennes.

### Les pièces de Terre-Neuve, un meilleur achat ?

Les rendements modernes supérieurs semblent confirmer que les pièces de Terre-Neuve représentent, depuis un certain temps, un meilleur achat que les pièces canadiennes d'un point de vue de la rentabilité. Je me suis posé une question additionnelle lors de mon analyse : est-ce qu'une pièce de Terre-Neuve coûte moins cher pour une rareté donnée ? J'ai utilisé plusieurs exemples pour confirmer ou infirmer ce fait dans mon troisième livre, je vous en présente un ici.

Supposons que vous aviez, en 2020, 9 000\$ à investir pour acheter une pièce rare en grade MS-60. Comme la majorité des collectionneurs, je n'ai pas ce budget pour ma collection, mais prêtons-nous tout de même au jeu. Avec cette somme, il était possible d'acquérir un 50 cents canadien 1892 ou un 20 cents 1873 de Terre-Neuve. Qu'en est-il de leur rareté respective ? Nous allons utiliser les rapports de populations disponibles pour tenter de répondre à cette question.

Pièce	ICCS	NGC	PCGS	Total
50 cents canadien 1892	12	8	25	45
20 cents Terre-Neuve 1873	4	1	9	14

Tableau 3 : Quantité de pièces certifiées en grade AU ou mieux.

Il semble resté beaucoup plus de 50 cents canadien 1892 (Tableau 3). Ceci est en accord avec les quantités d'émission de 151 000 pour le 50 cents canadien 1892 et de 40 000 pour le 20 cents Terre-Neuve 1873. Bien entendu, les rapports de populations ne donnent pas un portrait parfait de la quantité restante des pièces. Même les pièces de hautes valeurs ne sont probablement pas toutes gradées par les compagnies de certification. Certaines pièces peuvent avoir été certifiées plusieurs fois. Malgré cette mise en garde, il semble raisonnable de conclure qu'il reste beaucoup moins de 20 cents Terre-Neuve 1873 pour un prix équivalent et donc que la rareté coûte moins cher pour les pièces de Terre-Neuve.

Il n'y a qu'une seule explication pour ça. Les pièces canadiennes demeurent plus populaires auprès des collectionneurs que celles de Terre-Neuve. Si la popularité des pièces de Terre-Neuve venait à égaler celle des pièces canadiennes auprès des collectionneurs, leur valeur pourrait connaître une augmentation significative.

Depuis plusieurs années, les pièces de Terre-Neuve

affichent des rendements supérieurs à ceux des pièces canadiennes. De plus, elles paraissent moins coûteuses pour une rareté équivalente. Intégrer des pièces de Terre-Neuve à une collection de pièces canadiennes pourrait donc constituer une stratégie d'investissement avantageuse.

À suivre...

Merci de m'avoir lu. Mes livres sont disponibles en versions papier et électronique sur [amazon.ca](http://amazon.ca) :

*(Collectionner les monnaies canadiennes et faire du profit: Les rendements depuis 1952 : Chappleau, Sylvain: Amazon.ca: Livres, Collectionner les monnaies canadiennes et faire du profit: Bien choisir ses pièces : Chappleau, Sylvain: Amazon.ca: Livres et Collectionner les monnaies canadiennes et faire du profit: Rendements des pièces, jetons et billets : Chappleau, Sylvain: Amazon.ca: Livres).*

## Encan sur le site de l'Institut Québécois de Numismatique

*Claude Bernard*

Tout au long des prochains mois, je vous invite à visiter la salle d'encan dirigée par l'Institut québécois de Numismatique (IQN) - [www.iqnumismatique.ca](http://www.iqnumismatique.ca) - afin de mettre la main sur des produits exclusifs, non offerts directement au public.

Actuellement, il est possible de mettre la main sur les deux seules feuilles non coupées montrant Léo Major (2 types : avec et sans erreur).

Les mises sont acceptées jusqu'au **15 mars** prochain - 20h00. Vous devez soumettre une mise maximum à laquelle vous êtes prêt à payer. Le lot sera accordé selon la règle de la seconde mise + 10,00\$.

*EX: Individu A propose une mise de 200\$. Individu B propose une mise de 300\$. Le lot est accordé au montant de 210\$ à Individu B.*



# 100 ans de la Légion - Le dollar épreuve numismatique 2026

*Laurent Martineau*

À la mi-janvier, la Monnaie royale lançait officiellement le dollar épreuve numismatique pour 2026. Elle avait déjà dévoilé cette pièce le 11 décembre lors d'un événement virtuel du Club des Maîtres. C'est lors de cet événement qu'on nous a dévoilé le thème du dollar épreuve numismatique de 2026 et du 100\$ en or.

L'année 2026 marquera le 100e anniversaire de la création de la Légion royale canadienne. C'est le plus grand organisme de soutien au Canada. Sa mission est de venir en aide aux vétérans, y compris les membres en service actif des Forces armées canadiennes et de la GRC, et leur famille, de promouvoir le Souvenir, et d'être au service de nos collectivités et de notre pays. La plus grande visibilité grand public de cet organisme est pendant sa campagne annuelle du coquelicot dans les semaines précédentes le jour du Souvenir.

Le dollar épreuve numismatique de 2026 leur rendra donc hommage. On y retrouvera deux membres de la Légion en uniforme sur une feuille d'érable stylisé qui représente celle qui figure sur le blason de la Légion. La bannière au bas portera la double date 1926-2026. On retrouve aussi un ensemble de coquelicot. On en retrouve quatorze d'apparence réaliste pour souligner les dix provinces et trois territoires où ils sont présents ainsi qu'un quatorzième pour leur présence internationale.

La bannière cache aussi dans sa partie droite une fleur qui n'est pas un coquelicot. Cette fleur est un myosotis dont le surnom poétique est - ne m'oublie pas. Dans le contexte de cette pièce, elle souligne particulièrement la bataille de Beaumont où des centaines de combattants de Terre-Neuve, ce territoire britannique à l'époque, ont perdu la vie le 1er juillet 1916.



Cette pièce en argent fin a un tirage limité à 35 000 exemplaires. L'ensemble de la pièce tient à souligner la contribution des militaires canadiens à travers le temps. Nous devons nous en garder le souvenir.

Au même moment, la Monnaie royale lançait une pièce en or d'une valeur nominale de 100 \$. Cette pièce présente un motif différent puisqu'on y retrouve la représentation de deux époques différentes. Le côté gauche présente les trois commandements de l'armée canadienne dans le contexte de la Première Guerre mondiale. À la droite on retrouve des membres de la légion en uniforme dans un contexte plus récent.



Source des images : La Monnaie royale canadienne

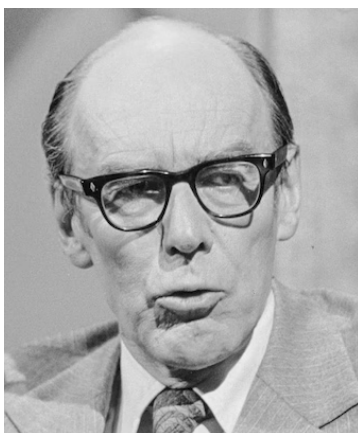
# Les billets satirico-politiques Ajouts et compléments (59e partie)

Jean-Luc Marret monnaiepolitique@marret.co

## Stanfield dollar

Parmi les émetteurs – individus ou commerçants - de billets politiques canadiens, Larry C. Koury est certes le plus célèbre, en ayant produit plus d'une vingtaine; mais d'autres méritent d'être connus, tel le Dr Ballagh... Le Stanfield dollar est l'une de ses créations.

Né en 1914 à Truro (Nouvelle-Écosse) et formé en droit, Robert Lorne Stanfield a commencé sa carrière politique en 1947 comme président de l'Association progressiste-conservateur de sa province alors que ce parti ne détenait aucun siège à l'Assemblée législative. Choisi chef du parti puis élu député, il remporta les élections de 1956 et devint premier ministre de la Nouvelle-Écosse, poste qu'il occupa jusqu'à sa démission en 1967.



Au cours des semaines suivantes, il fut nommé chef du Parti progressiste-conservateur du Canada, puis devint député du comté de Colchester-Hants lors d'une élection partielle. Le 25 juin 1968, il remporta ses élections dans le comté de Halifax, mais c'est Pierre Elliott Trudeau et le Parti Libéral du Canada qui obtinrent le pouvoir.

Le billet politique émis par le Dr Ballagh en 1972 présente Robert Stanfield comme quelqu'un qui veut montrer qu'il a changé, tout en demeurant le même, et qui promet quasiment tout, y compris la lune...

### Avers :

Caricatures (quasi identiques) de Robert L. Stanfield avec légendes Old Image / New Image.

Inscriptions :

Not legal / Tender

R/S 1972 ?

The / Stanfield / Progressive Conservative / 'New Image' / Currency / of / Canada

Defunct Banknote / Company

1\$ / Dollar

«Elect Me Please

Time for a change

### Revers

Inscriptions :

As / Prime / Minister / I Promise :

More Jobs; Less Taxes / Increased Old Age Pensions / Work Incentives; More / Decentralization; Less / Welfare; The Moon (if / available)...In Short / UTOPIA!

«Just Let Me Try»

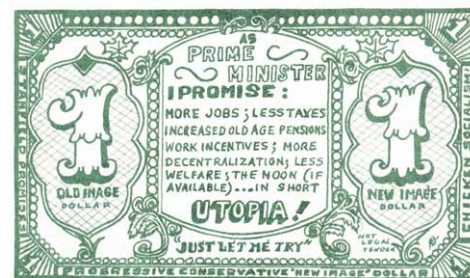
Progressive Conservative 'New Image' Dollar

1 / Old Image / dollar

1 / New Image / dollar

Stanfield Promises

Chicken Socialism!



### Caractéristiques :

- Appellation : « Stanfield dollar ».
- Date d'émission : 1972.
- Émetteur : Dr Ballagh.
- Dimensions : 140 mm x 85mm.
- Couleur : vert sur papier blanc.
- Valeur faciale : 1 \$.
- Numéro de série : R#S 1972 ?.
- Signature : aucune.
- Inscription aux listes et catalogues : PC 9 (Wojtjiv).

Robert Stanfield fut réélu en 1972 , mais le Parti conservateur demeura dans l'opposition ; et il en fut de même lors des élections du 8 juillet 1974, alors qu'une nouvelle fois le Parti Libéral du Canada se maintint au pouvoir.

S'attaquant sans relâche aux politiques économiques du premier ministre Pierre Trudeau, Robert Stanfield était distingué et respecté; on lui donna d'ailleurs le surnom de « Honest Bob ». Quant à l'historien et journaliste Peter C. Newman, il le décrivait comme « le meilleur premier ministre que le Canada n'ait jamais eu ».

### Le Dr Ballagh

Il est difficile de savoir combien de billets ont été conçus et diffusés par le Dr Ballagh, car celui-ci ne les identifiait pas, ni par une signature, ni par des initiales. Luv Wojtjiv lui en a attribué quatre :

- 1972 Split dollar (NPD)
- 1972 Stanfield dollar (PCC)
- 1972 Trudeaubuck (PLC)
- 1973 Coalition Liberal-NPD

En ce qui me concerne, et compte tenu de leur facture générale, je pense que les deux billets suivants pourraient aussi venir de lui :

- 1978 Trudeaullar (PLC)
- 1979 Dollar Trudeau Couronné (PLC)

#### Neuvième portion de l'inventaire : Parti Rhinocéros, Parti de l'Unité nationale et divers

<b>Canada - Parti Rhinocéros</b>				
Numéro	Appellation	Autre appellation	Date	Article dans bulletin
CPR-01	Parti Rhinocéros		1974	septembre-2022
CPR-02A	Federal Election '84 - Cameron		1984	
CPR-02B	Federal Election '84 - Pope Monty		1984	
CPR-02C	Federal Election '84 - Rich The Troll		1984	
CPR-02D	Federal Election '84 - Bill Harrison		1984	
<b>Canada – Parti de l'Unité Nationale</b>				
Numéro	Appellation	Autre appellation	Date	Article dans bulletin
CUN-01	Parti Unité Nationale			
<b>Canada - Divers</b>				
Numéro	Appellation	Autre appellation	Date	Article dans bulletin
CZZ-01	Laurier Lapierre			
CZZ-03	Cadana reversible dollar		1961	mai-2023
CZZ-04	Canada-Chine	CPR-TNT	1964	
CZZ-06	Dollar Cent ans d'injustice			
CZZ-07	La hausse des prix			
CZZ-21	TPS 10,7 cents		1991	

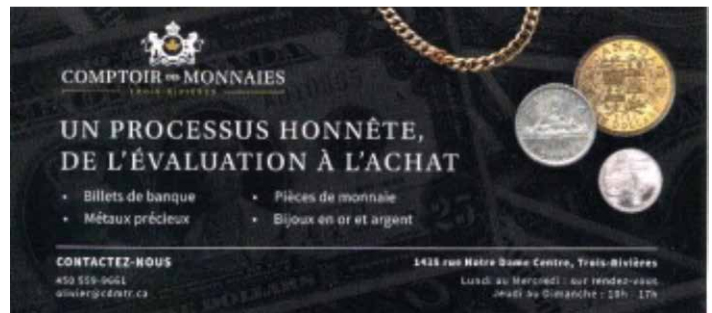
# Deux nouveaux magasins de monnaies

Yvon Marquis

Dans un premier temps, Olivier Bergeron a ouvert le COMPTOIR des MONNAIES à Trois-Rivières. Il est situé au 1435 rue Notre-Dame Centre. Pour souligner son ouverture, Olivier a pensé offrir aux gens un billet de 1000 \$... Comme vous pouvez le voir, le billet identifié comme spécimen se veut une carte d'affaire originale avec au dos les informations au dos.

Pour sa part, Gabriel Côté s'est porté acquéreur de l'inventaire de Monnaie Unigrade. Le commerce qui s'appelle maintenant Monnaie - Or est situé au 280 Boul. du Fort-Saint-Louis, à Boucherville. Gabriel a préparé l'affiche ci-contre pour annoncer l'ouverture de son commerce.

Souhaitons bonne chance à ces deux marchands et si vous passez dans leur région, pourquoi ne pas leur faire une petite visite.



**Monnaie-Or**  
**Boucherville**

Nous achetons l'or, l'argent, les bijoux et les collections de monnaies et billets

Vendez vos objets de valeur au meilleur prix à Boucherville — Rive sud de Montréal

280 Boul. du Fort-Saint-Louis #9, Boucherville  
Tél : 450 655-3679  
Courriel : info@monnaie-or.com

les grands collectionneurs du QUÉBEC inc.

J'❤️ LE PASSE-TEMPS DE LA COLLECTION !

**Salon de mars 2026**

Samedi 28 mars 10 h à 15 h

\*\*\*\*\*

**M** Patro Le Pivot - Centre communautaire des Chutes **M**  
**A** 4551, boul. Ste-Anne, Québec QC G1C 2H8 **A**  
**R** **ENTRÉE 5\$ 16 ANS ET MOINS GRATUIT** **R**  
**C** **STATIONNEMENT GRATUIT** **C**  
**H** **Achats-ventes-échanges** **H**  
**A** **Multi-collections intéressantes** **A**  
**N** **D** **S** **D** **S**

Info: Lionel Majot - 418-803-6405 adm1@lesgrandscollectionneursduquebec.com  
www.lesgrandscollectionneursduquebec.com et sur FACEBOOK !